# D'où vient le besoin

de monter un atelier de recherche avec des adolescents ?

Quel serait le rôle d'un artiste dans une structure qui s'occupe des adolescents à la recherche de leur équilibre ou qui se posent des questions sur la vie et ses mystères ? Dans cette situation, comment un artiste peut-il prétendre à des réponses ; lui qui interroge sans cesse la limite du langage et de la matière ?

Cet atelier n'est pas un espace d'animation comme cela se fait à travers le monde...
Ce n'est pas non plus un atelier pour apprendre « le métier d'artiste », ni un atelier éducatif, ni un atelier de ce qui est appelé « peinture spontanée »...

Le concept est ouvert, il interroge l'éloquence du corps, ses hésitations, sa douleur, ses rêves et sa propre histoire : c'est une expérience menée par un psychanalyste et un artiste.

Le jeu est mené comme une fouille archéologique au cœur de la chair et ses labyrinthes...
La révélation est soufflée par la main et la matière.
Une formulation qui déchire quelque part le non-dit, le secret infernal qui interroge les écritures peintes, les gestes, les débordements.

L'expérience pose la question de la proximité, de la distanciation et du pouvoir.

Pouvoir de l'institution.

Pouvoir du thérapeute.

Dans cet atelier, les cadres s'engagent eux-mêmes, peignent, manipulent la matière, se révèlent, racontent, écoutent...

*Rabat, juin 1999.*

21